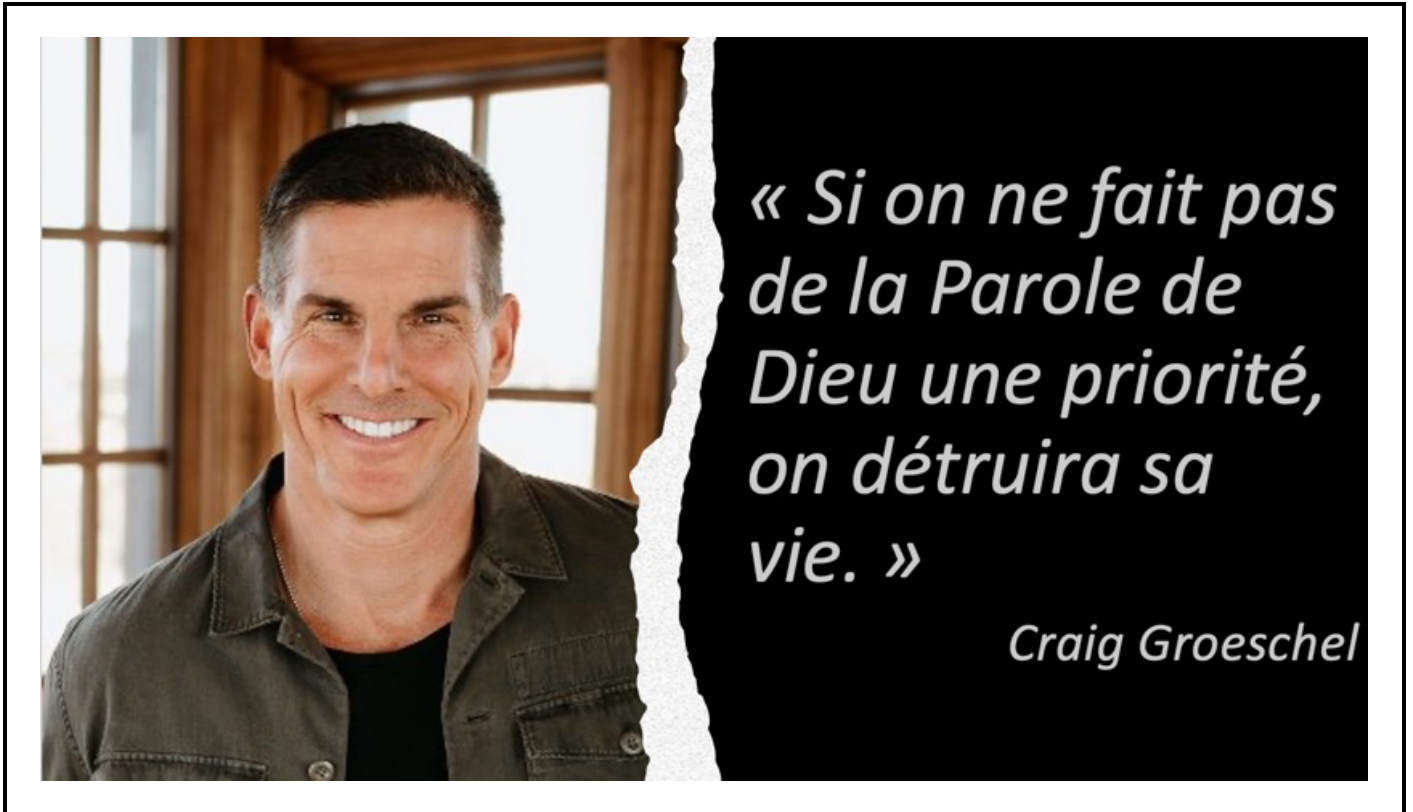


# DE DIEU, DE L'ÉGLISE, DE TOUS LES HOMMES ET DES AUTORITÉ

## Romains 12 : 1-13

### INTRO CULTE



Nous nous sommes rappelés dimanche dernier lors du message de Pentecôte, que la conséquence de la venue de l'Esprit Saint était notre justification – celle-ci est juridiquement accomplie par l'approbation de l'œuvre du Fils par le Père et dont le Saint-Esprit est le signe – et notre sanctification - rendue effective par la Présence de l'Esprit Saint dans le chrétien, en faisant de lui le temple de la Présence de Dieu, et à travers elle, l'annonce de l'Évangile est rendue possible. Nous sommes donc des ambassadeurs, des témoins par nos paroles et nos actes de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ que tout homme peut être réconcilié avec Dieu au travers de la foi en l'œuvre accomplie par Christ et ce, même si nos paroles et nos actes peuvent encore être marqués par le péché, cette loi intérieure à l'homme qui le fait dévier de la volonté de Dieu même quand il la connaît et souhaite s'y soumettre.<sup>1</sup> Si lors de son passage sur cette terre, la perfection et la gloire de notre Seigneur Jésus était voilée par son humanité, et révélée comme signe au travers des miracles, que dire de notre statut de temple du Saint-Esprit qui se remarque si peu, caché qu'il est par notre péché. Il n'empêche, être sanctifié, l'état de sainteté qui est le nôtre, doit se voir, doit se marquer, nous devons nous distinguer dans notre rapport à :

- *Rapport à Dieu*
- *Rapport à l'église*
- *Rapport au monde*
- *Rapport aux autorités*

<sup>1</sup> Romains 7 : 21-24

Dans notre rapport à Dieu parce qu'il est la source de notre sanctification; dans notre rapport à l'église parce qu'elle est la famille de Dieu et le lieu de l'exercice des dons de l'Esprit et de notre consécration; dans notre rapport au monde, à tous les hommes, parce que c'est le lieu de notre mission; et dans notre rapport aux autorités de ce monde, car celles-ci sont voulues par Dieu. Je vous invite à réfléchir sur ces différentes dimensions de notre vie au travers de l'épître de Paul à l'église de Rome.

## Rapport à Dieu

*« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».*



Rm 12 : 1-2

Pendant les onze premiers chapitres de sa lettre à l'église de Rome, l'apôtre a dépeint la situation morale catastrophique de l'homme aux yeux de Dieu, et le plan que le Créateur a mis au point pour sauver l'homme de son péché, du jugement, de la mort et du diable. Le péché, rappelons-le, est cette « maladie », cette loi, cette tendance héritée de la chute en Eden, qui est présente en l'homme et qui le fait ennemi de Dieu et de tout bien véritable, qui l'empêche d'être un être humain digne de la vocation qui est la sienne. Le péché a donc abîmé nos relations avec Dieu et avec nos semblables. Pourtant, quand un chrétien laisse agir en lui l'Esprit Saint, qui est un Esprit de grâce et de vie, ce double dégât, ces dégâts collatéraux produits par le péché, est réparé.

### Comment?

Au travers d'une consécration totale au Dieu qui nous a aimés et sauvés en Jésus-Christ. C'est le seul chemin par lequel nous puissions retrouver des relations normales avec Dieu, et partant de là, nos relations avec les autres s'en trouvent transformées. Tous les mots contenus dans la Parole de Dieu sont importants puisqu'ils sont ensemble « Parole de Dieu », mais il en est certains qui disent plus que les autres. C'est le cas pour un mot, en fait deux mots, que nous retrouvons sous la plume de Paul dans les deux versets que nous venons de lire. Ces deux mots sont : **οὖν** qui est la préposition « donc » et **λογικός**, un adjectif traduit par « raisonnable ».

### Pourquoi ces deux mots sont-ils particulièrement importants?

Eh bien, parce qu'ils nous renvoient à la logique de la foi que nous disons professer. La préposition « donc » fait le lien entre les onze premiers chapitres de la lettre de Paul, et sa conséquence pratique qu'il entend développer maintenant. A savoir que si nous sommes au bénéfice de l'amour de Dieu manifestée en Christ, si par l'action conjuguée de l'œuvre de Christ et de la révélation de l'Esprit Saint quant à notre état de pécheur devant Dieu, nous avons placé notre foi en Dieu pour notre salut, lui avons demandé pardon pour notre péché et notre aveuglement et avons reçu Christ comme Sauveur et Seigneur, alors une seule réponse est possible, une seule est logique et raisonnable, une consécration totale à Dieu! Le salut est gratuit, mais il te coûtera tout ce que tu as! C'est la logique de la foi :

*« Si Le Fils de Dieu est mort pour nous, alors le moins que nous puissions faire, c'est de vivre pour Lui ».*



Christ s'est offert pour nous, nous ne pouvons donc en réponse que nous offrir. L'œuvre de justification personnelle et de restauration universelle accomplie par Dieu au moyen du sacrifice de son Fils, demande de notre part une réponse raisonnable, rationnelle, logique, qui corresponde à la grâce reçue; un culte, qui ne consistera pas d'abord en cérémonies, mais en sacrifice, le sacrifice de notre corps. Pour couvrir notre péché, pour l'effacer, le Fils de Dieu, la deuxième Personne de la Trinité, s'est incarné dans un corps humain. La conséquence logique de cela, nous dit Paul, c'est que notre corps, ce corps qu'il a racheté au prix de sa vie et de son sang, ce corps qui est l'expression visible de notre personnalité, l'organe de notre volonté désormais soumise à Dieu, ce corps par lequel nous entrons en relation avec notre prochain, soit désormais offert à Dieu en holocauste. Paul était Juif, il a le rituel sacrificiel de l'Ancienne Alliance à l'esprit lorsqu'il utilise des mots tels que « sacrifice » ou « offrir », et en particulier le livre du lévitique qui réglementait les sacrifices offerts dans le tabernacle puis le temple. Combien de sacrifices n'a-t-il pas offerts dans le temple avant de venir à Christ. Il sait de quoi il parle :

*« Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut; il l'offrira à l'entrée de la tente de la rencontre, devant l'Eternel, pour obtenir sa faveur. Il posera sa main sur la tête de l'holocauste, qui sera accepté de l'Eternel pour lui servir d'expiation. Il égorgera le veau devant l'Eternel et les prêtres, les descendants d'Aaron, offriront le sang et le verseront sur tout le pourtour de l'autel qui est à l'entrée de la tente de la rencontre. Il enlèvera la peau de l'holocauste et le coupera en morceaux. Les descendants du prêtre Aaron mettront du feu sur l'autel et arrangeront du bois sur le feu. Les prêtres, les descendants d'Aaron, poseront les morceaux, la tête et la graisse sur le bois en feu placé sur l'autel. Il lavera les entrailles et les pattes avec de l'eau. Le prêtre brûlera toute l'offrande sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice brûlé au feu dont l'odeur est agréable à l'Eternel ».*

**Lév 1 : 3-9**

Notre corps doit désormais être offert en sacrifice à Dieu, tout notre corps : nos mains, autrement dit nos actes, nos pieds, autrement dit nos décisions, nos choix, tout ce qui va nous faire « bouger », manifester notre obéissance envers Dieu, nos bouches, autrement dit nos paroles, nos yeux, qui ne doivent plus qu'admirer et rendre grâce et non plus convoiter, nos oreilles, qui ne doivent plus se rassasier que de ce qui est saint, notre cerveau, qui doit être transformé et reprogrammé selon le programme divin. Car après avoir obtenu son pardon par le sacrifice de culpabilité ou d'expiation, l'Israélite d'autrefois offrait l'holocauste en sacrifice de consécration et pour ce sacrifice là, tout devait être brûlé sur l'autel, tout! Je pense que l'analogie, le parallèle est clair. **Ce qui veut dire que ...**

## *Tout culte qui n'aboutit pas à la consécration sainte et totale de celui qui y participe, est chrétiennement illogique, déraisonnable...*

Et ce culte interroge la situation de celui ou celle qui serait dans cette position. En effet, cela n'a pas de sens et revient à proclamer au travers de sa vie un message opposé au sens que celle-ci doit revêtir. C'est prendre le risque de s'illusionner et de faire partie de ceux qui disent : « *Seigneur, Seigneur* » à Christ, et à qui Il répond : « *Je ne vous connais pas* ». Ne pas donner notre « tout » au Dieu qui nous a tout donné en Christ, est une erreur de raisonnement, la preuve d'une intelligence non renouvelée ou non suffisamment encore, par la foi et la Parole de Dieu. J'en profite pour rappeler que le péché d'ignorance ne vaut que pour les nouveau-nés dans la foi, pas pour ceux qui devraient être matures depuis longtemps.<sup>2</sup> Le sacrifice que nous sommes est en effet vivant et volontaire, c'est donc à nous de faire la démarche au quotidien, et nous pourrions compter dans ce cas sur l'appui total du Saint-Esprit qui produit en nous le vouloir et le faire.<sup>3</sup> Cela revient à dire pratiquement que lorsque notre péché en nous nous pousse à ne pas nous sanctifier, à ne pas prier, à ne pas méditer la Parole, quand nous ne ressentons aucun « désir » pour Dieu et la vie spirituelle, nous savons au moins une chose avec certitude, c'est que cet « état » ne vient pas de Dieu et que la volonté de Celui-ci est que nous le fassions quand même! Personne n'a jamais dit qu'être un sacrifice vivant était facile, mais c'est le chemin de tous ceux qui sont en Christ! Et que « faire » les choses que nous devons faire pour rester un sacrifice vivant même quand nous n'en avons pas envie, ce n'est pas du légalisme ou un rituel ou simplement une « pratique spirituelle », c'est un acte d'amour. C'est ce que Paul dit quand il fait allusion à l'amour de Dieu qui en vient à sacrifier son propre Fils par amour pour nous. Jésus en croix est l'expression ultime de son amour. Croyez-moi, ce n'est pas ce qui vient en premier à l'esprit des gens lorsqu'ils sont exposés à cette image. En réponse à l'amour de Dieu révélé en Christ, nous devons nous offrir en sacrifice d'amour, ou nous offrir par amour. L'amour est au centre de toute bonne théologie biblique. Sans l'amour, on ne comprend plus rien à rien. Et comme l'homme parle bien d'amour mais ne sait en définitive pas de quoi il parle, nous pensons que lorsque l'envie de Dieu n'est plus là ou que nous l'oublions, cela veut dire que nous ne l'aimons plus. Cela peut être vrai, mais cela peut aussi être faux.

Quand je regarde un film avec Isabelle, je suis concentré sur le film. Mes émotions, mes sentiments, mon intelligence même parfois, une bonne partie de ce que je suis, est concentré sur le film en question. Ce qui veut dire que dans cet état, je ne pense plus à ma femme. Est-ce que cela veut dire que je ne l'aime plus? Bien sûr que non. Car, tout en regardant mon film, je peux très bien avoir des pensées « amoureuses » envers Isabelle, pensées qui seront traduites en actes à la première page de pub, quand je lui demanderai si elle veut boire quelque chose. Et même si je n'ai pas ce genre de pensées, cela ne signifie pas que j'ai cessé d'aimer ma femme pendant la durée du film. Mon amour est toujours là.

Nous savons tous, et Paul le rappelle en long et en large et l'explique dans les onze premiers chapitres de l'épître aux Romains, que Christ s'est donné volontairement, est mort volontairement sur la croix par amour pour nous.<sup>4</sup> Mais croyez-vous qu'au moment terrible de son agonie, au plus profond de l'abandon qu'il a subi, il ait ressenti un sentiment doux et agréable d'amour envers

---

<sup>2</sup> Hébreux 5 : 12

<sup>3</sup> Philippiens 2 : 13

<sup>4</sup> Romains 5 : 8

nous? Bien sûr que non. L'amour véritable est un engagement total et profond qui peut revêtir bien des formes. On le comprend d'ailleurs en suivant Jésus dans les évangiles. Notre Seigneur est parfois rempli de douceur, parfois émerveillé, parfois triste, parfois angoissé, parfois en colère, mais il aime toujours, c'est toujours de l'amour! Nous serions fous et en danger de mal parler de Dieu que de penser qu'il s'agit d'autre chose que d'amour. Ce que nous pouvons apprendre par contre pour grandir dans ces choses, c'est l'accueil et la concentration; l'accueil de la vérité de l'amour de Dieu, et l'apprentissage de la concentration sur Dieu, ce qui consiste en définitive à cesser de croire qu'il est en colère contre nous quand notre vie spirituelle ressemble à un désert, et nous concentrer sur son amour. Plus nous comprendrons qu'Il nous aime, plus nous le rencontrerons pour Lui-même et plus par peur ou intérêt, même dans le désert; car le désert aussi est habité par Dieu. Venons-en aux ...

### **Caractéristiques de notre sacrifice.**

Arrêtons-nous quelque peu sur les caractéristiques de notre sacrifice, et pour ce faire reprenons notre verset 1 du chapitre 12 de Romains :

*« Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable ».*



**Rm 12 : 1**

#### ***Sacrifice vivant***

Tout d'abord, il s'agit d'un sacrifice **vivant**, nous dit Paul. Ce qui signifie que ce sacrifice ne peut être offert que par des chrétiens nés de nouveau, car dans son état non régénéré, il est bien entendu que l'homme est mort dans ses offenses, c'est ce que Paul dit dans sa lettre aux Colossiens : « *Vous qui étiez morts en raison de vos fautes et de l'incirconcision de votre corps, il vous a rendus à la vie avec lui* ». <sup>5</sup> Pour un Israélite par exemple, offrir une bête morte en sacrifice aurait été une offense à Dieu, elle devait être présentée vivante et puis seulement tuée. De la même manière, puisque c'est celui qui présente le sacrifice qui est le sacrifice, une personne non convertie ne peut pas offrir sa vie non régénérée. Il faut d'abord avoir été rendu à la vie véritable en Jésus-Christ. En résumé, un mort ne peut pas offrir un cadavre en sacrifice.

#### ***Sacrifice saint***

Ensuite, notre sacrifice doit être **saint**. Rien de souillé ne peut être offert à Dieu. Seul un être justifié, déclaré lavé de son péché, peut donc mettre sa vie au service de Dieu. Dieu peut se servir d'un homme non régénéré, mais celui-ci ne peut pas le servir sciemment, consciemment.

#### ***Sacrifice agréable***

Et enfin, et il y a ici une promesse, ce sacrifice est **agréable** à Dieu. C'est pour Lui un sacrifice de bonne odeur<sup>6</sup>, la bonne odeur de l'amour qui a inspiré le sacrifice en question.

<sup>5</sup> Colossiens 2 : 13

<sup>6</sup> Lévitique 1 : 9, 13, 17

C'est par amour dit Paul, en réponse à l'amour que le Père nous a témoigné, que nous devons offrir nos vies. Est-ce le cas? Que des non-chrétiens offrent leur vie à Dieu par amour, c'est plutôt rare et n'aurait aucun sens. Que des personnes non régénérées mais se pensant chrétiennes le fassent, cela arrive, par légalisme, tradition familiale, culture, coutume, ou même par suite d'un mauvais enseignement au départ qui fait croire à une personne qu'elle est quelque chose alors qu'elle ne l'est pas, et ce sacrifice n'est dès lors pas accueilli par Dieu car c'est un mort, malgré les apparences, qui présente le sacrifice. Et puis, dans ces cas-là, l'amour est absent. C'est pour cela que l'amour est le seul baromètre de la vie spirituelle. Mais ...

*Est-il possible qu'un véritable chrétien n'offre pas sa vie par amour pour Dieu?*

Bien-sûr, cela arrive tous les jours, un jour à la fois. Chaque fois que nous ouvrons la bouche pour dire quelque chose qui n'honore pas Dieu, qui n'élève pas l'autre, qui ne lui transmet pas quelque chose de la vie nouvelle en nous<sup>7</sup>; chaque fois que nous nous consacrons à l'amour de notre personne en recherchant le bonheur ici-bas, au détriment du seul bonheur véritable : être connu et aimé de Dieu et faire de cet amour le sens et le moteur de notre vie.<sup>8</sup> Chaque fois que nous sommes plus intéressés par ce que nous pensons et disons que par ce que Dieu pense et dit. Dans ces moments-là, le sacrifice vivant que nous sommes descend de l'autel. ***Chaque fois que notre vie redevient notre vie et cesse d'être celle de Dieu en nous.*** Heureusement, il suffit de demander pardon et de mettre toute sa volonté au service de l'Esprit Saint pour que nous puissions remonter sur l'autel. Cette offrande spirituelle de votre activité à Dieu, dit Paul à ses lecteurs, constituera votre « *culte raisonnable* ». Voilà notre second mot important. Il définit ce culte comme « *raisonnable* », parce que ce culte est conforme à ce que, suivant une estimation rationnelle, et par une conclusion logique, les chrétiens doivent à Dieu qui les a aimés et sauvés au prix exorbitant de l'abaissement de son Fils, abaissement étant allé jusqu'à la croix. Passons au verset deux de notre chapitre 12 :

*« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».*



Rm 12 : 2

***Cette consécration totale dont nous venons de parler est impossible sans le renouvellement de l'intelligence.***

L'apôtre envisage les conséquences que la consécration de sa vie à Dieu a pour le chrétien dans ses rapports avec le monde et dans ses dispositions naturelles. Car nous sommes dans le monde mais nous ne sommes plus du monde.<sup>9</sup> « *Ne vous conformez pas au siècle présent* » : dans l'activité qu'il se propose d'exercer pour Dieu, le chrétien ne doit pas suivre les règles, les coutumes, les modes qui prévalent dans le siècle présent, obéir aux passions, s'inspirer de l'esprit du monde, car nous ne sommes plus coulés dans le même moule. Le siècle présent, c'est donc le monde dans son état actuel, plongé dans le mal, où règnent les ténèbres et le péché<sup>10</sup>; et ce monde présent,

<sup>7</sup> Ephésiens 5 : 19 ; Colossiens 3 : 16; Colossiens 4 : 6

<sup>8</sup> Psaume 18 : 2-3 , 73 : 28

<sup>9</sup> Jean 17 : 14-16

<sup>10</sup> Galates 1 : 4; 2 Corinthiens 4 : 4

est opposé au « monde à venir », où la volonté de Dieu dominera seule. Christ est mort pour nous délivrer de ce siècle présent, de sorte que le monde est crucifié pour nous, comme nous le sommes pour le monde. Un chrétien qui aime le monde fait preuve d'une infidélité flagrante envers le Seigneur et quiconque aime le monde est ennemi de Dieu.<sup>11</sup> Tout comme Christ lui-même, les chrétiens ne sont pas du monde. Toutefois, ils sont envoyés dans le monde pour attester à la fois du caractère répréhensible de ses œuvres et aussi offrir le salut à tous ceux qui mettent leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Nous devons être non seulement séparés du monde, mais transformés par le renouvellement de notre intelligence ; autrement dit, nous devons penser comme Dieu pense tel que révélé dans la Bible. L'entendement ou l'intelligence, c'est la raison pratique, la faculté qui discerne le bien et le mal, la conscience morale<sup>12</sup>. Son renouvellement, et la transformation de notre être qui en résulte, sont l'œuvre du Saint-Esprit<sup>13</sup>, on ne le dira jamais assez ; mais, le croyant accepte cette œuvre et y coopère par la foi. On peut donc se demander si l'on doit traduire : « *soyez transformés* », ou « *transformez-vous* ». Le verbe grec peut être au passif, ou au moyen avec sens réfléchi. La meilleure traduction est sans doute : « *laissez-vous transformer* ». Cette transformation commencée à la nouvelle naissance<sup>14</sup>, doit se poursuivre incessamment chez le régénéré, car son cadavre, son ancienne nature continue à lutter en lui contre l'Esprit Saint<sup>15</sup>. Le verbe au présent indique un changement qui se continue. L'entendement de l'homme naturel est obscurci et faussé par suite de la domination du péché dans son corps. Il faut que notre entendement, notre intelligence soit renouvelée, afin que nous discernions, autrement dit que nous reconnaissons clairement à l'usage quelle est la volonté de Dieu, ce que Dieu veut que nous fassions, savoir ce qui est bon et agréable à Dieu et parfait. Alors nous faisons l'expérience d'être clairement dirigés par Dieu dans notre vie, et nous découvrons que sa volonté, loin d'être pénible et difficile, est bonne, agréable et parfaite, tout comme doit l'être notre vie livrée en offrande d'amour à Dieu. Voici donc trois clés indispensables à la connaissance de la volonté de Dieu : premièrement, un corps offert; deuxièmement, une vie séparée du monde; troisièmement, une intelligence transformée. Ce qui signifie que si vous ne décidez pas d'offrir votre vie à Dieu, vous ne connaîtrez pas la volonté de Dieu car vous vivrez pour vous et serez donc au courant de ce que vous voulez, votre volonté, mais vous ignorerez ce que Dieu veut. Si vous ne vous séparez pas de l'esprit de ce monde, vous n'aurez à l'esprit que ce que le monde pense et dit, et vous vivrez à partir de ce logiciel là et ferez vos choix par rapport à ce logiciel-là. Et bien entendu, votre intelligence, votre partie rationnelle dont la conscience est une expression, ne sera pas transformée par la Parole de Dieu parce que celle-ci ne sera pas connue, donc pas normative, et votre boussole restera vous-mêmes et l'esprit de ce monde. C'est, je pense, de plus en plus l'état de l'Eglise aujourd'hui, c'est là notre état. C'est notre ancienne nature qui parle et elle se nourrit de la pensée de ce monde. En parlant du renouvellement de l'intelligence, Paul aborde donc le fondamental de la vie chrétienne, en ce qu'aucun changement de pensée ou de comportement n'est possible sans l'implantation en nous d'un nouveau logiciel : « Saint-Esprit 777 Inside ». L'autre agent de cette transformation, avec notre volonté, c'est la Parole de Dieu. Que l'agent de cette transformation soit la Parole de Dieu, c'est ce que Jésus dit dans la prière qu'il adresse à son Père en *Jean 17 : 16-17* :

*« Ils ne sont pas du monde, tout comme moi, je ne suis pas du monde.  
Sanctifie-les par ta vérité! Ta parole est la vérité ».*

---

<sup>11</sup> Jacques 4 : 4

<sup>12</sup> Romains 7 : 22-25

<sup>13</sup> Tite 3 : 5

<sup>14</sup> Jean 3 : 5

<sup>15</sup> Romains 8 : 4

La seule façon d'être dans le monde tout en n'étant plus de ce monde, de ne plus participer à ce qui s'y passe, de ne plus adhérer à sa pensée, de ne plus être un de ses représentants au sein même parfois de l'église, c'est d'être sanctifié, purifié par la Parole. La méditer, la connaître est le seul moyen d'avoir accès à la véritable nature des choses, à savoir qui nous sommes, comment nous fonctionnons, comment fonctionnent les autres et comment fonctionne ce monde. La seule façon d'être éclairés sur nous-mêmes. La Parole sert donc de matière à « encoder », et c'est le Saint-Esprit qui plante le nouveau code en nous. Mais sans grains à moudre, c'est l'ancien code qui restera en activité.

Pour terminer, j'aimerais prendre un exemple tiré de l'actualité. Et en guise de préambule, j'aimerais poser cette simple question :

- Vous arrive-t-il de réfléchir à ce que vous dites et le pourquoi vous le dites?
- Réfléchissez-vous vraiment aux décisions que vous prenez et pourquoi vous les prenez?
- Vous posez-vous la question de savoir ce que Dieu en pense?

Parce que si ce n'est pas le cas, cela ne lui est pas agréable, cela n'amènera pas plus d'harmonie dans le monde mais plus de désordre, et cela sera indigne de vous, de votre état sanctifié, cela sera indigne de Dieu. Je vais donc prendre un exemple bien précis : **La vaccination**.

De très nombreux chrétiens ne se font pas vacciner et ce pour de multiples raisons.

- 🌈 La première d'entre elles est la thèse complotiste (*déviner quel esprit est à l'œuvre ici*), thèse selon laquelle le virus aurait été sciemment planifié par l'industrie pharmaceutique en vue de se faire un maximum d'argent.
- 🌈 Autre possibilité, toujours selon une thèse complotiste, que les véritables décideurs, ceux qui restent dans l'ombre, cachés, auraient décidé de réduire le nombre d'habitants sur la planète devenue trop petite pour y loger autant de monde, grâce au vaccin. Tout cela à grand renfort de : « moi, je ne connais personne dans mon entourage qui ait eu le covid, le vaccin va diminuer notre immunité et faire mourir les gens, c'est tout ». On en est même arrivés, dans notre beau pays, qui a élevé le surréalisme à un niveau jamais atteint, à créer un parti politique conspirationniste! Ces gens ne proposeront rien s'ils sont élus, ils l'ont déjà dit, ils s'opposeront à tout, c'est tout! Et puis que dire de ceux qui s'alignent sur les propos ô combien pertinents de Jean Marie Bigard qui compare le pass sanitaire à l'étoile jaune que devaient porter les Juifs durant la deuxième guerre mondiale. Eh oui, parce que, du moins en France, l'incivisme, ne pas être solidaire, ça a un prix : vous êtes limités dans votre vie sociale.
- 🌈 Il y a aussi l'approche plus spirituelle : Dieu nous protège, il ne nous arrivera rien. N'y aurait-il pas là, comme un oubli de cette mise en garde de ne pas tenter Dieu?
- 🌈 Puis, évidemment, il y a le positionnement d'orgueil. On ne possède aucune connaissance dans les domaines d'analyse nécessaires pour poser un avis intelligent sur la question, on a vaguement quelques notions, lu quelques articles écrits par des vendeurs de poudre de perlimpinpin, mais on sait, on sait mieux que les autres! Et tant qu'on y est, en fait, on sait toujours tout, sur tout, dans tous les domaines, alors qu'on brille en fait d'un esprit diviseur, orgueilleux et non renouvelé.
- 🌈 Dernière « approche », le vaccin n'est pas efficace. La preuve, c'est que de nombreux vaccinés débarquent dans les services d'urgence avec des symptômes du covid. Les psychologues, qui ont des noms pour tout, appellent ça « le syndrome du vacciné ». Que se passe-t-il en fait?



C'est très simple, à l'analyse, de nombreuses personnes après avoir reçu leur première dose de vaccin, se sentent pousser des ailes! Elles rompent les gestes barrières et... contractent le covid car il est clair qu'une seule dose (*c'est pour ça qu'il en faut deux pour la plus plupart des vaccins*), cela ne suffit pas.

- On pourrait encore parler des effets secondaires. Certains ont peur. Il y en a parfois de graves, mêmes de très graves, mais très, très, très peu en fait, comme avec tous les médicaments. Vous me direz que ceux-ci sont parfois mortels; c'est vrai, tout comme la vie l'est.

Et puis, pour un chrétien, la mort est-elle une si grande problématique? On s'accroche peut-être à la vie parce que notre travail pour Dieu n'est pas fini? Ne soyons pas naïfs, les chrétiens dont je viens de parler n'ont pas Dieu en priorité dans leur vie, loin de là. Mais surtout, en lien avec la Parole de Dieu que nous avons encore ouverte ce matin, cette décision de ne pas se faire vacciner pour un chrétien, de ne jamais rien écouter, de ne penser qu'en circuit fermé, est-elle en accord avec ce que Dieu dit, avec sa volonté? Je suis sûr que ces « chrétiens » n'y ont même pas pensé! Ils décident à partir de leur propre logiciel pécheur car ils n'ont, apparemment, pas encore reçu le nouveau. Vous me direz peut-être : on ne parle pas de vaccination dans la Bible, c'est vrai, mais on parle de l'amour du prochain. Le principe de précaution ne joue-t-il pas dans ce cas-là? Est-ce vraiment aimer que de n'en avoir rien à faire des autres? Parce que, dans les faits, cela revient à ça et à rien d'autre! Est-ce cela la volonté de Dieu? Ce qui est bon, agréable et parfait? De plus, tous ces spécialistes auto proclamés ne se contentent pas d'avoir une opinion sortie tout droit de leur ancienne nature, ils font du prosélytisme, ils font œuvre missionnaire, ils propagent la bonne parole! On ne les entend jamais parler de Dieu à qui que ce soit, on ne les entend jamais dire quelque chose qui pourrait vaguement aider quelqu'un, mais quand il s'agit de dire ce qu'elles pensent, ces personnes sont intarissables, parce que ces personnes pensent, voyez-vous, elles savent!

En résumé, on peut épiloguer et discuter à l'infini, mais n'oubliez jamais que c'est avec Dieu que vous ergotez et que cela est incompatible avec l'obéissance et avec une intelligence renouvelée. De toute façon, vu le nombre de personnes adhérant à ces thèses, nous n'atteindrons pas les 90 % de personnes vaccinées, probablement même pas les 70%. En France, elles sont plus de 40 % et en Wallonie, on parle de plus d'une personne sur 5. Cela aura donc des conséquences. D'abord au niveau sanitaire. La propagation du virus restera de ce fait à un certain niveau (*on peut bien entendu toujours espérer qu'il baisse de lui-même*), et nous ne pourrons pas, en tout cas dans un avenir proche, retrouver une vie normale. Cela aura aussi des conséquences sur notre vie d'église, puisque cela obligera plus que probablement les autorités à exiger un certificat sanitaire des participants à nos rencontres, car à mon avis, si rien ne change dans la tête et surtout dans le cœur de certains, les cultes ne pourront recommencer que sur présentation du certificat vaccinal. Mais je ne m'inquiète pas pour ces personnes, ces « chrétiens » préféreront ne plus venir au culte que de se soumettre à une obligation que dans leur orgueil, elles auront participé à installer.

Je ne voudrais pas terminer sur autre chose qu'une parole de notre Seigneur. Une parole qui m'a longtemps perturbée. La voici :

*« Quelque temps plus tard, Jésus le retrouva dans le temple et lui dit: «Te voilà guéri. Ne pèche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire ».*

**Jn 5 : 14**



Jésus dit cela à l'infirmes de la piscine de Bethesda qu'il venait de guérir de son infirmité. Cet homme était infirme de naissance, et il avait 38 ans nous dit l'évangile. Et le voilà guéri. Pourtant, Jésus le met en garde : « *quelque chose de pire pourrais t'arriver si tu n'y prends pas garde!* »

Que pourrait-il lui arriver de pire que d'être paralysé?

***Il me semble que le pire en question serait que cet homme utilise son corps guéri par la grâce de Dieu à des fins indignes de Celui qui lui a prodigué cette grâce.***

- *De n'ouvrir la bouche que pour créer de la distance avec les autres*
- *d'être fier de ce dont nous devrions avoir honte;*
- *de n'avoir, au-delà des mots et des déclarations d'intention, aucune intention d'écouter qui que ce soit d'autre que soi-même, même pas Dieu;*
- *de vivre comme si Dieu n'existait pas, comme si l'on ne lui devait rien!*

***Être un chrétien athée en quelque sorte.***

Je pense donc que Jésus, comme toujours, a raison : Cet aveuglement, cette réalité-là, est bien pire qu'un handicap physique, parce que ce handicap-là du moins, le handicap physique, n'a jamais empêché qui que ce soit de faire partie du royaume de Dieu<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> Matthieu 5 : 29